

Une Maison

Charles Aznavour

Une maison perdue entre ciel et fumée
Dressée comme un menhir, face à l'hiver qui vient
Une porte de bois qu'on n'a jamais poussée
Depuis le Moyen Âge et la niche du chien
Un chien qui s'est enfui dans la forêt voisine
Depuis cent cinquante ans et qui hurle à la mort
Pour effrayer de loin la bête pharamine
A l'heure où les sorciers mettent leur nez dehors

Une maison qui sent le lard jaune et les pommes
Avec un grand hibou immobile au grenier
Aussi seul qu'un vieux roi qui ne reçoit personne
Trônant sur des bouquins qui perdent leur papier
Photographies de belles au bois décolorées
Par cent ans de silence et qui sourient toujours
Poitrines de soldats fraîchement décorées
Vieilles dames à chignon au regard de vautour

Une maison de pierre au flanc de la montagne
D'où l'on peut voir la mer en montant sur le toit
Où l'on pourrait se croire quelque part en Espagne
Juste entre la Touraine et la Vallée des Rois
Un jardin tout autour où des milliers d'abeilles
Butineraient des fleurs dont j'ignore le nom
Et qui viendraient le soir chanter à mes oreilles
Leurs secrets, sans souci que je comprenne ou non

Une maison sans rien qu'une lampe à pétrole
Qu'on pourrait voir de loin, à trois heures du matin
Quand l'homme que je suis, retournant à l'école
Aux lignes d'un missel apprendrait le latin
Voyageurs inconnus qui ne sauriez qu'en faire
Achetez-la pour moi, je m'installe demain
Si jamais vous trouvez n'importe où sur la Terre
La maison dont je viens de vous faire un dessin